

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

NOMB. 897.

THURSDAY, OCTOBER 31, 1782.

JEUDI, le 31 OCTOBRE, 1782.

P A R I S, AUGUST 9.

**W**ITHIN these twenty-four hours, peace is talked of here. It is even assured, that the last proposals made on the part of England by Mr. Fitzherbert, who is at Versailles with two English Messengers of State, are extremely pleasing to our Court; that she has communicated them to the Ambassadors of Spain and Holland, as also to the Plenipotentiary of the Thirteen United States; and that these Ministers, especially the two first, have already said in public, that they no longer doubted that peace would now be concluded.

The combined fleet was cruising the first of this month off Belleisle, to protect the sailing of the transports from the Isle of Aix, which have at last put to sea.

L O N D O N, AUGUST 20.

It is with the greatest pleasure we inform our readers that Government have received advice from Lisbon, of six victuallers, with about 1,000 Hanoverian troops on board, having arrived at Gibraltar on the 14th. ult. under convoy of a 32 gun frigate; these ships sailed from Spithead in June last, and it was generally believed they were gone to New-York, so that the Spaniards had not received the least intimation of their design; too much praise cannot be given to the Admiralty Board for this well-timed manoeuvre, which has entirely removed all apprehension for the safety of that Garrison.

Sunday his Excellency General Conway, Commander in Chief, set off to review the troops encamped at Cox-heath.

It is surprising what a number of ships are now loading in the river, with different stores for Gibraltar, it is supposed they will consist of upwards of 70 sail; they are ordered to be at Spithead by the 5th of next month, at which time there is no doubt but Lord Howe will have the most powerful and the best equipt fleet for sea that ever appeared on salt water.

The last accounts that have been received from the West Indies inform his Majesty's Ministers, that the new Admiral in command had entered on his appointment with the approbation of all the fleet, and that the greatest harmony prevailed throughout.

If the Genoese should be driven from their native place, and forced to seek an asylum, it is most probable that they will generally take shelter in England, especially if Sir Charles Turner should succeed in procuring a general Naturalization Bill of which he has already given notice for the next Session of Parliament. The introduction of so many ingenious manufacturers into this country, would be a very great advantage, and we sincerely hope that, through the good offices of Lord Mahon, measures will be taken to invite them to settle here.

We have the best authority to say, that a new negociation for a treaty, offensive and defensive, with Russia, is now, and has been on the tapis ever since Lord Shelburne became Premier. It was proposed on our part, that Russia should receive a subsidy of 1,000,000. from England, and that for this she should engage to furnish us with twenty sail of the line, completely manned; the Court of London pledged itself to undertake an expedition against Minorca, which, when conquered, should be given up to Russia, to hold as a fief of the Crown of England. There is a demur on the part of the Court of St. Petersburg, but it is not to the terms of the Treaty, which are thought reasonable; the Empress wishes that the King of Prussia might be induced to be a party in the treaty, and that Denmark might also be brought over to it; as by the former the Emperor would be prevented from attacking the new acquisitions of Russia in Poland, whilst the Swedes would, on the other hand, be kept in awe, and prevented by the Danes from making any diversion in favour of France, by an attempt to recover the fine province of Livonia, which Sweden lost in one of its wars with Russia. How this negociation will end, time alone can determine; but certain it is, that it was for the purpose of treating with the King of Prussia on the subject, the Earl Cholmondeley was appointed Ambassador to the Court of Berlin; but his Lordship has since declined the appointment, in favour of another Gentleman, of much more political experience than his Lordship.

*Extract of a letter from Falmouth, August 15.*

"A Lieutenant in the navy from Rio de Janeiro, a passenger in the Hampden, from Lisbon, has favoured me with the inclosed copies; and, in confirmation of the truth of the insurrections in South America, says, that a Vicar General and some soldiers had made their escape out of the country, and arrived at Rio in June last, the day before he left that place,

P A R I S, le 9 Aoust.

**D**EPUIS vingt-quatre heures l'on ne parle que de paix ici. L'on dit même que notre cour est très satisfaite des dernières propositions faites de la part de l'Angleterre par Mr. Fitzherbert, qui est à Versailles avec deux Envoies d'Etat de la Grande Bretagne; qu'elle les a communiqué aux Ambassadeurs d'Espagne et de Hollande, ainsi qu'au Plenipotentiare des Treize États Unis; et que ces ministres, surtout les deux premiers, ont déjà dit publiquement qu'ils ne doutoient plus maintenant que la paix se concleroit.

La flotte combinée étoit en croisiere, le premier de ce mois à la hauteur de Belleisle, pour protéger les transports de l'isle d'Aix, qui à la fin ont mis en mer.

L O N D R E S, le 20 Aoust.

C'est avec le plus grand plaisir que nous informons nos lecteurs, que le gouvernement a reçu avis de Lisbonne, que six vaisseaux vivriers, avec environ 1000 hommes de troupes Hanovriennes à bord, sont arrivés à Gibraltar le 14 du mois passé, sous convoi d'une frigate de 32 canons; ces transports avoient fait voile de Spithead dans le mois de Juin dernier, et tout le monde croioit qu'ils étoient allés à la Nouvelle-York, de maniere que les Espagnols n'eurent pas le moindre soupçon de leur destination. L'on ne sauroit trop admirer cette manoeuvre de l'Amirauté, qui a été faite très à propos, et qui éloigne toute inquiétude pour la sureté de cette garnison.

Son Excellence le Général Conway, Commandant en Chef, est parti Dimanche, pour passer les troupes en revue qui sont campés à Coxheath.

Le nombre de vaisseaux qui se chargent à présent en riviere avec des provisions différentes pour Gibraltar, est incroyable, l'on suppose qu'il y aura au-delà de 70 voiles; ils ont ordre de se trouver à Spithead le 5 du mois prochain, auquel tems le Lord Howe aura sans doute la flotte la plus puissante et la mieux équipée pour la mer, qui jamais flotta sur l'eau salée.

Les derniers avis qu'on a reçu des Indes Occidentales informent les ministres de sa Majesté, que le nouvel Amiral avoit entré en exercice de sa charge avec l'approbation de toute la flotte, dans laquelle il regnoit la plus grande harmonie.

Si les Génois étoient chassés de leur pais natal, et forcés de chercher un asile, il est très probable que la plus grande partie se mettroit sous la protection Angloise, surtout si Sir Charles Turner reussissoit d'obtenir un bill de naturalisation général, duquel il a déjà donné avis pour la prochaine session de Parlement. L'introduction de tant d'ingenieux ouvriers dans ce pais seroit d'un très grand avantage, et nous espérons, que par les bons offices de Lord Mahon l'on prendra des mesures pour les engager à s'établir ici.

Nous avons la meilleure autorité pour pouvoir dire qu'à présent une nouvelle negociation pour un traité offensif et défensif avec la Russie est, et a été sur le tapis du moment que le Lord Shelburne a été mis à la tête du ministère. Il a été proposé de notre côté que la Russie recevoit un subside d'un 1,000,000 de livres Sterling de l'Angleterre, et qu'elle s'engageroit à nous fournir vingt vaisseaux de ligne, complètement équipés. La cour de Londres a promis de tenter une expedition contre Minorque, qui en cas de conquête seroit donné à la Russie, qui la tiendrait en fief de la couronne d'Angleterre. La cour de Peterbourg hésite, mais ce n'est pas au sujet des termes du traité, qu'elle regarde comme raisonnables. L'Impératrice désire que le Roi de Prusse puisse être engagé à faire partie de ce traité, et qu'on put également y faire entrer le Danemark, parce que le premier empêcheroit l'Empereur d'attaquer les nouvelles acquisitions de la Russie en Pologne, et que le second tiendrait les Suedois en respect et ne leur permettroit pas de faire diversion en faveur de la France, en tentant de recouvrer la belle province de Livonie qu'ils ont perdu dans une de leurs guerres avec la Russie. Le tems seul nous apprendra l'issue de cette negociation; mais il est certain que c'étoit dans l'intention de traiter avec le Roi de Prusse sur ce sujet que le Comte de Cholmondeley a été nommé ambassadeur pour la cour de Berlin; mais sa Seigneurie a refusé la nomination depuis, en faveur d'un autre Monsieur qui a beaucoup plus d'expérience en matiere de politique.

*Extrait d'une lettre de Falmouth, du 15 d'Août.*

"Un lieutenant de la marine de Rio de Janeiro, passager dans le Hampden, de Lisbon, m'a obligé par les copies incluses, et en confirmation de la vérité de l'insurrection dans l'Amérique Méridionale il dit, qu'un Vicar Général et quelques soldats s'étoient sauvés du pais, et étoient arrivés à Rio le dernier Juin, le jour avant qu'il avoit quitté cette place,

*Amovidades, Sao, December 28, 1781.*

“ Que de Pupa Mar Inga has assailed the Spaniards with great force, along with his Cousin Pupaguito as General, making great hostilities.

“ He has taken from them the town of Da Puz, where the silver from the mines was carried. The Governor took flight from this force, and is now in this river. All the battles passed here, without pardoning the innocent, unless they surrendered; and they defeated 400 soldiers who came from Buenos Ayres to give succour. This town was blocked up four months and odd days, and the inhabitants supported themselves upon rats, horses and dogs.

“ The commerce of the mines is at a stand, and it is supposed no more silver will come from Spanish America.”

*Extract of a letter from the Archbishop of Lima to the Surgeon General at Rio de Janeiro, dated Lima, January 31, 1782.*

“ At the beginning we imagined that this rebellion would be slight, and easily extinguished; but in spite of all our strongest efforts, it not only exists, but continues to increase in such a manner, that history cannot produce an example.—The enthusiast Tupac Aymaruc was to appearance the first and principal mover of the rebellion, and although we surprised and beat him at the battle of Tinta, yet the son of that rebel, and his brother Diego Tupac Aymaruc, have succeeded him, and if it is possible they surpass him in the most dreadful barbarity and cruelty. All the provinces between Cusco and Chuquisaca are the sad witnesses of their horrible devastations; the most important settlements, such as Lampa, Oviro, Le Crufero, Chacuito, and others, were plundered and burnt; Cayllom twice plundered and afterwards destroyed; the Vicar and clergy murdered. The madness of these Americans is carried much farther than it is possible to be imagined: Long pikes that they have, they thrust into the bodies of their prisoners, and expose them in that manner with the most brutal cruelty, until they expire; and if I were to proceed to describe to you their irreligious horror in destroying the churches and clergy, and even the women and children tortured with brutality, I should feel too much to succeed in the attempt.—Oh, Almighty God, when shall our calamities have an end, from the miseries of their cruelty!

“ The gold and gold-dust, with the mines of silver, two numerous to be named, are lost from Peru. Gue la funne is sadly changed in the space of eight months; and the terrible consequences are, that we have no vigour left in our government at all to protect us; whole provinces are deserted, fields lie uncultivated, and every sort of animal we had to support us is destroyed, and all the miners and other labourers murdered, and all commerce and trade totally ruined—more than 50,000 inhabitants of all ages and sexes have been butchered, and at this time our cruel enemies have a numerous army in our fight, three times larger than ours, and better paid and disciplined.—This is the actual and miserable state of the kingdom of Peru, and its neighbouring provinces.”

The Spaniards are casting cannon before Gibraltar of so immense a size, that they could not be transported by land from any other foundery. They have borrowed the idea from the Turks, who make use of the largest and heaviest cannon in the world; and who always cast it before the place they mean to batter. At the siege of Rhodes, they cast several pieces of this kind of cannon, which carried a ball of 150lb. weight: The dreadful consequence that attended the firing of such immense guns, may be conceived from this circumstance, that the report of them was heard (as Vertot relates) at the distance of 100 miles, by a Knight of Rhodes, who commanded a small island at that distance from the town besieged; and who, with his whole garrison, heard the report very distinctly whenever there was a fine day, and the wind blew gently from Rhodes. The Spanish ordnance is much less than the Turkish: but still infinitely larger than any that was ever used in Europe by others than the Turks.

*Extract of a letter from Paris, August 5.*

“ Mr. Fitzherbert arrived here the 1st. instant, with full powers from the British Court to resume the negotiation for peace with the four Powers now at war with England. Last night the above gentleman had his first audience of Monsieur de Vergennes, to which he was conducted, as Mr. Grenville had been before, by two state gentlemen ushers.”

*Extract of a letter from Liverpool, August 17.*

“ All our ships from the Leeward Islands are arrived safe, and have begun to unload. The sugars turn out very fine, which has reduced the price five shillings per hundred.

*Extract of a letter from Dublin, dated August 13, to a gentlemen in London.*

“ A plan is at present in contemplation, which will be properly digested, and brought forward in the next Session of our Parliament, which will not a little mortify some gentlemen on your side of the water; the plan is, to compel all those who hold places in the Civil or military Establishment of this kingdom to reside here, or to renounce their salaries, which are to be paid only in proportion to the length of their residence. Thus, for instance, if they reside here the whole year, they are to receive a whole year's salary; and if they are absent at any one time 3 months a quarter's salary shall be stopt, and appropriated to the formation of a sinking fund towards paying off the national debt. It is intended, however, to except from the operation of this regulation all the Princes and the Princesses

*Amovidades, Láo, le 28 Decembre.*

Que de Pupa Mar Inga a attaqué les Espagnols avec des forces considérables, avec son cousin Papaguito comme général, faisant de grandes hostilités.

Il leur a pris la ville de Da Puz où l'on menoit l'argent des mines. Le gouverneur s'est sauvé à l'arrivée de cet ennemi, et se trouve à présent dans cette riviere. Toutes les batailles se donnerent sans pardonner aux innocents, à moins qu'ils se rendissent; et ils défirent 400 hommes qui vinrent de Buenos Ayres pour donner du secours. Cette ville a été bloquée pendant quatre mois et quelques jours, et les habitants furent obligés de se nourrir de rats, chevaux et chiens.

L'exploitation des mines est arrêtée, et l'on suppose qu'il n'arrivera plus d'argent de l'Amérique Espagnole.

*Extrait d'une lettre de l'Archevêque de Lima, au Chirurgien Général de Rio de Janeiro, datée de Lima, le 31 Janvier, 1782.*

“ Dans les commencements nous nous imaginâmes que cette rebellion seroit de peu de conséquence et aisée à supprimer, mais en dépit de nos plus vigoureux efforts, non-seulement elle continue, mais elle augmente d'une telle rapidité que l'histoire n'en offre pas d'exemple. L'enthousiaste Tupac Aymaruc étoit en apparence la principale cause de cette rebellion, et quoique nous le surprimes et défimes à la bataille de Tinta, néanmoins le fils de ce rébelle, et son frere Diego Tupac Aymaruc lui ont succedés, et s'il est possible ils le surpassent dans la cruauté et le barbarisme le plus horrible. Toutes les provinces entre Cusco et Chuguisaca sont les tristes témoins de leur terribles devastations. Les établissemens les plus considérables, tels que Lampa, Oviro, Le Crufero, Chacuito et autres ont été pillés et brûlés; Caillom pillé deux fois et détruit après; le vicaire et le clergé massacrés. La rage de ces Américains est portée bien plus loin qu'on ne s'auroit l'imaginer. Ils passent de longues piques, dont ils se servent, au travers du corps de leurs prisonniers et les abandonnent avec la cruauté la plus brutale dans cette situation, jusqu'à ce qu'ils expirent; et si je continuois à vous faire la description de leur odieuse impiété, en ruinant les églises et le clergé, et même des femmes et enfans qu'ils ont mis à la torture la plus brutale, je souffrirois trop pour réussir dans cette entreprise.—O Dieu tout-puissant, quand mettra tu fin à nos calamités et aux miseres de leur cruauté!

“ L'or et la poudre d'or, ainsi que les mines d'argent trop nombreuses pour être toutes nommées, sont perdus en Perou. Que la Sunne dans l'espace de huit mois est entièrement changée, et les terribles suites en sont, qu'il ne reste aucune vigueur dans notre gouvernement pour nous protéger. Des provinces entieres sont désertes, les champs chaument, tous les animaux que nous avions pour notre soutien sont détruits, tous les mineurs et autres ouvriers massacrés et tout commerce et trafique totalement ruiné. Au-delà de 50,000 habitans de tout age et sexe ont été écorchés, et dans ce moment nos implacables ennemis ont une nombreuse armée, triple de la notre, à nous opposer, qui est mieux payée et disciplinée, voici la miserable situation actuelle du royaume du Pérou et ses provinces voisines.”

Les Espagnols sont occupés à fonder du canon d'un si monstrueux calibre devant Gibraltar, qu'ils ne sauroient être transportés par terre d'aucune autre fonderie—Ils ont emprunté cette idée des Turcs, qui se servent du metal le plus grand et le plus pesant du monde, et le fondent toujours devant la place qu'ils ont intention de battre en breche. Au siege de Rhodes ils coulerent plusieurs piéces de cette espece, qui tirerent 150 livres de balle; les dangereuses conséquences qui accompagnent de si monstrueuses piéces se concevront si l'on reflexit que le bruit en a été entendu (à ce que Vertot rapporte) à 100 miles de distance, par un Chevalier de Rhodes, qui avoit le commandement d'une petite isle à cette distance de la ville assiegée, et qui, ainsi que toute sa garnison, entendirent très distinctement les coups de ces piéces, toutes les fois que le tems étoit serein et qu'un vent peu violent souffloit du côté de Rhodes. Le calibre Espagnol est plus petit que le Turc, mais néanmoins infiniment plus fort qu'aucun autre, dont on ait fait usage en Europe, excepté en Turquie.

*Extrait d'une lettre de Paris, le 5 d' Août.*

“ Monsr. Fitzherbert est arrivé ici le 1er du courant avec plein pouvoir de la cour de la Grande Bretagne de renouer les négociations de paix avec les quatre puissances présentement en guerre avec l'Angleterre. La nuit dernière le susdit Monsieur eut sa premiere audience de Mr. de Vergennes, à laquelle il fut conduit par deux gardes de la manche, ainsi que Monsr. Grenville l'a été ci-devant.”

*Extrait d'une lettre de Liverpool, le 17 Août.*

“ Tous nos vaisseaux des Isles sous le Vent sont arrivés ici sans le moindre accident, et ont commencé à decharger. Les sucres se trouvent très beaux, ce qui en a diminué le prix de 5 shellins par quintal.”

*Extrait d'une lettre de Dublin, datée le 13 Août, adressée à un Monsieur à Londres.*

“ L'on est à présent occupé à examiner un plan qui sera exactement redigé et présenté à la premiere session de notre Parlement, qui ne laissera pas de mortifier plusieurs des Messieurs de votre côté de l'eau, le plan consiste à obliger tous ceux qui ont des emplois dans le département civil ou militaire de ce royaume de résider ici, ou de renoncer à leurs appointemens qui ne doivent être payés qu'en proportion de leur résidence. Si par exemple ils résident ici toute l'année ils en recevront la paie complete, et s'ils s'absentent pendant trois mois, dans tel tems que ce puisse être, on leur retiendra un quartier de leur salaire, qui sera approprié à l'établissement d'un

royal Family, and all persons who  
on public service."

August 21. Colonel Tarleton has offered himself a Volunteer at Gibraltar, and goes out with the fleet, as does also Capt. Cumberland, and Capt. Goslin, of the Guards.

Norfolk has begun to move; a meeting of Norwich is talked of for subscribing 50,000l. to build a 100 gun ship.

The rental of England and Wales amounts to 24,000,000l. in the pound on which is 1,200,000l. a sum that would build 120 74 gun ships, in other words, more than double the navy of England. This shows the immense resources which are still in the power of this country, provided the patriotism of the people is really put on its mettle, by a ministry in whom they can have confidence.

August 22. Tuesday morning died at the Royal Palace, Windsor, his Royal Highness Prince Alfred, their Majesty's youngest son. The Queen is much affected at this domestic calamity, probably more so, on account of its being the only one she has experienced after a marriage of 20 years, and having been the mother of 13 children!

QUEBEC, OCTOBER 31.

Since our last the Trade for London fell down to Bic to join the Convoy; with it went passengers, The Honble. John Drummond, Esq; Major Aubrey, Captains Irvin and Dupont, and Lieut. Hamilton of 47th. Regt. and Capt. Dunlop of 53d.

Messrs. Alexander Davison, Henry Callender, John Jones, Andrew Cameron; Thomas Hackett, Roderick Fraser, Alexander Wilson and Ruben Huntington, of Quebec, Merchants.

Messrs. John Lilly, Alexander Hay, William Maitland, John Hunter, George Aird and James Perinault of Montreal, Merchants.

### ADVERTISEMENTS.

By PUBLIC AUCTION,

Will be Sold on Saturday the 2d November next, at the British Coffee-house, at twelve o'clock precisely,

THE Privateer Sloop LIVELY, (prize to his Majesty's Ship PANDORA, John Inglis, Esq; commander) as she now lays in the Cul-de-sac, with all her Guns, Furniture, Tackle, Apparel, Provisions, &c. Inventory of which may be seen by applying to  
MELVIN & WILLS,  
Auctioneers and Brokers.  
Quebec, 29 October, 1782.

EVENING SCHOOL for compleating young Gentlemen for the Accounting House both in French and English will be opened at the Subscribers Academy in the Bishops Palace on Monday next from 6 to 8 & continue to the 1st. of May.  
JAS. TANSWELL.  
Quebec 30th. Oct. 1782.

WHEREAS Mr. Zachary Macaulay, late of this city Merchant, did, some years ago, by a deed in due form, mortgage to the subscriber all his Estates in this country, as security for a sum of money; and as some of the principal of said Estates have lately been expos'd to sale, without making any mention of the said mortgage in the conditions by which they were to be sold; this is to forwarn all persons who have, or may purchase any of said Estates, from paying the purchase money, till they are satisfied said mortgage is discharged, as said Estates will always be liable for the payment of it.

PRINTING-OFFICE, Quebec, October 14, 1782.

WM. BROWN.

TO BE SOLD at the PRINTING-OFFICE, Quebec,

SUPERFINE Imperial, Royal, Medium and Demy Paper;  
Ditto thick and thin folio and quarto post, gilt, plain and black edg'd;  
Ditto and middling Propatria and Foolscap, cut and uncut;  
Ditto middling and coarse Pot, cut and uncut;  
Cartridge, emboss'd, blue, blotting, and brown Paper;  
Book-binders and Bonnet-Pasteboard;  
Quills and Pens;  
Superfine red and black Sealing-wax;  
Best Irish and common Wafers, red and Black;  
Large Office-Wafers,  
Black and Red Inkpowder;  
Variety of Message and Visiting-Cards;  
Mogul, Henry 8th and Merry Andrew Cards;  
Ivory-knives and Folders;  
Red Tape and narrow Ribbon;  
Paper Cases;  
Travelling Inkcases;  
Variety of Pewter and Lead Inkstands;  
Pewter Chests;  
Wedgewood's patent Inkstands;  
Pocket Inkcases of different kinds;  
Pounce and Pounce-boxes;  
Shining Sand and Sand-boxes;  
Round and flat Rulers;

Red and black Lead Pencils;  
Variety of Pocket books with and without Instruments;  
Steel Pencil Cases;  
Desk and pocket Penknives;  
Spectacles and Reading Glasses;  
Money Scales;  
Paint Shells and Camel-hair pencils;  
Afs-skin and paper Memorandum-books;  
Scales and Dividers;  
Quadrants;  
Parchment;  
Complete assortment of Copper-plate Copies;  
American Atlas;  
Maps Terrarum & Coelorum;  
Ditto of North America and the West India Islands;  
Ditto of Pennsylvania;  
Ditto Nova Scotia, Cape Breton and Island of St. John;  
Charts of the River and Golf of St. Lawrence, and Coast of Labrador;  
Plans of the Battles of Bunker's-hill, Lake Champlain, &c.  
A Curious Collection of Prints;  
Acromatic Telescopes of different lengths.  
A Large Assortment of BLANK BOOKS, rul'd and plain.  
Sheep and Calf Skins;

At the same place may be had,

Turlington's Balsam, Stoughton's Elixir and Court plaister,

Quebec, 23 October, 1782.

THE public is hereby advertised, that a Session of the Court of King's Bench will be held at the Sessions-house, in this city, on Tuesday the fifth day of November next, at eleven o'clock in the forenoon; of which all Magistrates and Peace Officers throughout the district of Quebec, are required to take notice, and give their attendance accordingly.  
JA. SHEPHERD, Sheriff.

DISTRICT of }  
QUEBEC. }

Quebec, 7th. October, 1782.

At a Meeting of His Majesty's Commissioners of the Peace for the said district, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds ten Ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread six pounds two Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

The prices of the under-mentioned articles were found to be as follow:  
Fine Flour 25/- Coarse Ditto 20/- The prices of Wheat, Oats, &c. cannot be ascertained there being none at Market.  
By the Court, DAVID LYND, C. P.

fond pour paier les dettes nationales. L'on se propose pourtant d'excepter de l'effet de cette regle tous les princes et princeesses descendus ou alliés à la famille royale, et tous ceux qui sont employés aux pais étrangers dans le service public.

Le 21 d'Avril. Le Colonel Tarleton s'est offert d'aller comme volontaire à Gibraltar, et part avec la flotte, ainsi que Capitaine Cumberland et Capitaine Gosling des gardes.

Norfolk commence à se remuer. L'on parle d'une assemblée à Norwich, pour souler le 50,000 pour construire un vaisseau de 100 canons.

Les rentes d'Angleterre et de Wales se montent à £24,000,000, dont un shelling par livre fait £1,200,000, une somme suffisante pour construire 120 vaisseaux de 74 canons; en un mot plus que le double de la marine d'Angleterre. Ceci fait voir les ressources immenses qui se trouvent encore dans ce pais, pourvu que le patriotisme du peuple est reellement mis en action; par un ministre dans lequel il peut avoir de la confiance.

Le 22. Avril. Dimanche matin mourut au palais royal de Windsor, son Altesse Royale le Prince Alfred, le fils le plus jeune de leurs Majestés. La reine est très sensible à cette perte, et d'autant plus, à ce qu'il paroît, que c'est la premiere qu'elle fait dans ce genre, après un mariage de 20 ans, et après avoir été mere de 13 enfans.

### AVERTISSEMENTS.

IL y aura une Ecole de Soir pour former les jeunes Messieurs au Commerce, tant en François qu'en Anglais, à commencer Lundi prochain à l'Academie de l'Evêché depuis six heures jusqu'à huit, & à continuer jusqu'au 1mier. du Moi de Mai.  
J. TANSWELL

Quebec ce 30 d'Oct. 1782.

Quebec, le 23 Octobre, 1782.

LE public est averti par ces presentes, qu'il se tiendra une Cour du Banc du Roi à la Chambre des Séances dans cette ville, Mardi le cinquieme jour de Novembre prochain, à onze heures du matin; et l'on requiert tous les Magistrats et Officiers de Paix, du district de Quebec, d'en prendre connaissance et de s'y trouver en conséquence.  
JA. SHEPHERD, Sheriff.

VU que Mr. Zacharie Macaulay, ci-devant Marchand de cette ville, a hypothéqué au soussigné, il y a quelques années, par acte authentique, tous les biens qu'il a en ce pais, pour sureté d'une certaine somme d'argent, et que les principaux de ces biens ont été exposés en vente, sans aucunement faire mention de la susdite hypothèque dans les conventions de la vente: On avertit par le présent toutes personnes qui ont acquis, ou qui acquerront dans la suite aucuns des dits biens, de ne pas payer le prix de leur acquisition qu'ils ne soient bien convaincus que la susdite hypothèque est déchargée, les susdits biens étant toujours sujets au paiement du montant d'icelle.  
De l'IMPRIMERIE, Quebec, le 14 Octobre, 1782. WM. BROWN.

### Nouvelle Edition du CATECHISME DE QUEBEC.

ELLE est entièrement conforme à la précédente, qui se trouve épuisée depuis quelques années: elle s'est faite à Québec avec l'approbation de MONSIEUR L'ÉVÊQUE, d'après les vœux d'une infinité de familles qui la demandoient. Elle se vend chez Dubord, à Québec, au pied de la côte de la basse-ville, et à Montréal chez Franchère; on y trouve en nombre le petit Catechisme séparé du grand, et qui se vendra, si l'on veut, séparément.

### A VENDRE à l'IMPRIMERIE à Québec,

DU Papier à écrire de toute sortes de qualités et de grandeurs;  
Ditto à lettre in folio et in quarto, doré, uni et pour le deuil;  
Ditto propatria et foolscap moien, coupé et non coupé;  
Ditto pot moien et gros, coupé et non coupé;  
Ditto fleuri en bossé, marbré, bley, gris et brouillard;  
Plumes à écrire taillées et non taillées;  
De la belle cire à cacheter, rouge et noire;  
Les meilleurs oublies d'Irlande et de communes, rouges et noirs;  
Des grandes oublies de bureau;  
De la poudre d'encere noire et rouge;  
Une variété de cartes de visite et de message;  
Des couteaux et tranchans d'ivoire;  
Des galons rouges et du ruban étroit;  
Des portefeuilles;  
Des portefeuilles de voyage;  
Une variété d'écrittoires d'étain et de plomb;  
Des boetes d'étain;  
Des écrittoires patentes de Wedgewood;  
Des écrittoires de poche de différentes sortes;  
De la poudre de ponce avec les boetes;  
Du sable et des sabliers;  
Des regles rondes et plates;  
Des craions de plomb rouge et noir;  
Une variété de livres de poches avec et sans instrumens;

Des porte-craions d'acier;  
Des canifs de bureau et de poche;  
Des lunettes et des verres pour lire;  
Des ballances;  
Des coquilles de peinture et des pinceaux de cheveux;  
Des livres de memorandum, de papier et de peau d'âne;  
Des rapporteurs et des compas;  
Des quadrans;  
Du parchemin;  
Un assortiment complet de gravures;  
L'Atlas de l'Amérique;  
Des mappes Terrarum & Coelorum;  
Ditto de l'Amérique du Nord et des Isles Occidentales;  
Ditto de Pennsylvanie;  
Ditto de l'Acadie, du Cap Breton et de l'Isle St. Jean;  
Des cartes de la Riviere et Golfe St. Laurent et des Côtes de La Brador;  
Des plans des batailles de Bunker's Hill, du Lac Champlain, &c.  
Une collection curieuse de tableaux;  
Des telescopes Acromatics de différentes grandeurs;  
Un grand assortiment de livres en blancs, raiés et unis.

L'on peut avoir au même endroit,

Des Connoissemens et les Ordonnances de la Province.

A U S S I,

Du Beaume de Turlington, et Court-plaister.

For PRIVATE SALE,

THE dwelling House formerly occupied by Mr. Alexander Milmine, in St. Paul's street, Montreal, bordered on the one side by Monfr. La Palme, on the other by the Sally Port; free of all incumbrances, by  
Montreal, 30th. September 1782. ALEX. AULDJO.

DISTRICT de }  
QUEBEC. }

Quebec, le 7 Octobre 1782.

Une assemblée des Commissaires de Paix pour le dit district, il a été ordonné que le pain blanc d'un shelling doit peser quatre livres dix onces, et que le pain bis d'un shelling doit peser six livres deux onces, et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms.

L'on a trouvé que les articles ci-dessous, se vendoient comme il suit,  
La fine Fleur à 25/- La grosse Farine à 20/- Les prix du Bled, de l'Avoine, &c. ne sauroient être assurés, parce qu'il n'y en a pas eu au marché.  
Par ordre de la Cour, D. LYND, C. P.

CITY and DISTRICT of }  
MONTREAL.

Montreal, 7th October, 1782

**HIS Majesty's Commissioners of the Peace** have this Day resolved, that the Price and assize of Bread as last Settled shall remain the same for One Month from this Date.

By order,  
J. BURKE, Cs. Ps.

CITY and DISTRICT of }  
MONTREAL.

Montreal, Monday the 7th October, 1782.

**HIS Majesty's Commissioners of the Peace** have this Day Resolved, that the Price of Grain and other Articles at Montreal is as follows Viz. Wheat at 6s per B: fine flour 17s6 per Cr. Coarse flour or Farine Brute 15s per Ct.—Pease 4s2 per B: Indian Corn 5s10 per B:—Oats 2s1 per B:—Barley 3s per B: There being no other Articles at Market the Price could not be ascertained.

By Order,  
J. BURKE, C. P.

DISTRICT de }  
MONTREAL.

Montreal, le 7 Octobre, 1782.

**LES Commissaires de Paix de sa Majesté** ont résolu ce jour que le prix et poid du pain resteront comme ils ont été fixés la dernière fois, pour un mois de la date du présent.

Par Ordre,  
JOHN BURKE, C. P.

DISTRICT de }  
MONTREAL.

Montreal, Lundi le 7 Octobre, 1782.

**LES Commissaires de Paix de sa Majesté** ont trouvé aujourd'hui que le prix des grains et autres articles sont à Montréal, comme il suit, savoir, le Bled à 6s par minot, la fine Fleur 17s6. par quintal, la Farine Brute 15s par quintal, les Poix 4s2 par minot, le Bled d'Inde, 5s10 par minot, l'Avoine 2s1 par minot, l'Orge 3s. par minot. Les prix des autres articles n'ont pas pu être assurés, vu qu'il n'y en a pas eu au marché.

Par ordre,  
J. BURKE, C. P.

**MR. Francis Duval, Administrator to the Estate** of John Miller, deceased, desires those who may have demands on said Estate by notes or accounts to bring them in properly authenticated; and those indebted thereto, are required to pay in three weeks from this date, on failure whereof they will be sued.

Quebec, 23d October, 1782.

F. DUVAL.

**MR. François Duval, tuteur à la Succession de dé-** funt Jean Miller, avertit le public que tous ceux à qui elle est due par billet ou compte ayent à les produire certifiés; et tous ceux qui doivent à la dite succession sont requis de venir paier sous trois semaines, faute de quoi ils seront poursuivis.

Quebec, le 23 Octobre, 1782.

F. DUVAL.

**ALL those who have any demands on Jean** Mauvide of this province, absentee, are desired to send in their accounts or notes of hand on or before the 1st. January next, to Mr. Laurent Labarre, his Trustee, residing in the parish of St. Jean, on the Island of Orleans, or to the underwritten Advocate at Quebec, after which time a dividend will be made in favor of the Creditors of said Mr. Jean Mauvide in case that his effects be not sufficient to pay the whole amount of the debts which may then be known.

Quebec, October 13, 1782.

BERTHELOT DARTIGNY,  
Advocate.

**TOUS ceux à qui il est dû par Mr. Jean Mauvide,** absent de cette province, sont requis de produire leurs comptes ou billets, d'ici au 1er. jour de Janvier prochain, chez Mr. Laurent Labarre, son Curateur, demeurant en la paroisse St. Jean de l'Isle d'Orleans, ou chez l'Avocat soussigné, à Québec, après lequel tems il sera fait entre les Créanciers du dit Sieur Jean Mauvide, un dividende dans le cas où ses biens ne seroient point suffisants pour remplir le montant des créances qui seront alors connus.

A Québec, le 13 Octobre, 1782.

BERTHELOT DARTIGNY,  
Avocat.

DISTRICT of }  
MONTREAL.

**BY** virtue of a writ of execution issued out of his Majesty's Court of Common Pleas for the said district; at the suit of Joseph Howard, against the goods and chattels, lands and tenements of William Bower, Esquire, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said William Bower, the Lordship, or Signiory, commonly called and known by the name and title of the Signiory of De Ramezay; containing three leagues in front by three leagues in depth, that is to say, one league and a half below the River Scibonet, which discharges itself into the River Yamaska, and one league and a half above the said River Scibonet, together with the islands large and small, lying in the said River Yamaska, opposite the said Grant, running from the North-East to the South-West, with all the buildings thereon erected, and the rights, members and appurtenances thereto belonging: Now this is to give notice that I shall expose the said Signiory and premises to sale, by public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Monday the sixth day of January next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said Signiory and premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 22d. August, 1782.

DISTRICT de }  
MONTREAL.

**E**n vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidiers Communs de sa Majesté, pour le dit district, à la poursuite de Joseph Howard, contre les biens et effets, terres et possessions de William Bower, Ecuyer, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit William Bower, la seigneurie communément appelée et connue sous le nom et titre de Ramezay, contenant trois lieues en front sur trois en profondeur, c'est-à-dire, une lieue et demie au-dessous de la riviere Scibonet, qui se jette dans la riviere Yamaska, et une lieue et demie au-dessus de la dite riviere Scibonet, ensemble avec les isles, petites et grandes, qui sont dans la dite riviere de Yamaska, vis-à-vis du dit fief, s'étendant du Nord-Est au Sud-Ouest, avec tous les bâtimens y dessus construits, ainsi que les droits, membres et prérogatives y appartenants: Or j'avertis que j'exposerai la dite seigneurie et biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montreal, Lundi le 6 de janvier prochain, à onze heures du matin; en quel tems et lieu les conditions de vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui ont quelques prétensions antérieures sur la dite seigneurie et biens, par hypothèque ou autrement, sont requis par ces présentes d'en donner avis au dit Sheriff, avant le jour de la vente.

### Citation et Avertissement

L'Enseigne de Koven, du regiment de Losberg, senior, aiant, a l'insu de son mandant, contracté des dettes considérables, et comme l'on suppose qu'il pourroit y avoir d'autres habitants de cette ville au nombre de ses créanciers, qui ne sont point connus jusqu'à présent, tous ceux qui ont quelques demandes sur le dit Enseigne de Koven, sont peremptoirement sommés de les présenter en due forme à l'Auditeur soussigné, (rue Rutgar, N° 3) avant, ou le 17 d'Octobre prochain, après lequel tems la sentence sera prononcée conformément à la loi. Tels créanciers qui ne se soumettront pas à cette sommation, doivent s'attendre qu'on n'aura aucun égard à leur demandes à l'avenir. Et comme en général nulle retenue de la paye d'un officier pour acquitter ses dettes doit être accordée, à moins qu'elles soient contractées avec le consentement de l'officier commandant du corps ou du régiment auquel le débiteur appartient. Par ordre exprès de son Excellence le Lieutenant-général de Knyphausen, tous ceux qui y sont intéressés sont avertis de ne faire crédit à aucun officier des troupes Hessoises sans le consentement ci-dessus mentionné, et ceux qui agiront autrement ne pourront s'en prendre qu'à eux mêmes si le conseil de guerre ne leur accorde point de retenue pour satisfaire à leurs demandes ainsi contractées en particulier.

Fait au Conseil de Guerre du régiment de Bunau, Nouvelle-York, le 17 Septembre, 1781.

FREDERICK PLATTE,  
Major.

JOHN JACOB LOTHEISEN,  
Auditeur.

**PAR** ordre de son Excellence le Lieutenant-général de Losberg, le public est averti par ces présentes, que l'avertissement concernant les dettes contractées par les officiers Hessois, qui a été inséré dans la Gazette de la Nouvelle York, par ordre exprès de son Excellence le Lieutenant-général de Knyphausen, à trois différentes reprises, s'étend également sur les officiers de l'état-major, bas officiers, soldats, domestiques des officiers, et toutes personnes quelconques attachées à leurs régiments ou corps respectifs. En conséquence, tous ceux qui feront crédit à leur régiment, aux personnes sus-mentionnées, sans le consentement de l'officier commandant du régiment, ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes si le conseil de guerre ne peut leur accorder aucune retenue de paye, pour acquitter les dettes ainsi contractées en particulier.

Nouvelle York, le 16 May, 1782.  
FRED: PLATTE, Major.

JOHN JACOB LOTHEISEN,  
Auditeur.

**LE** régiment Hessois de Losberg senior, présentement en Canada, étant compris dans les avertissements précédents, ils sont par ordre du Major-général de Loos, insérés dans cette feuille, pour servir d'avis au public.

Quebec, le 16 d'Octobre, 1782.

CARL DIETERICH MEISTERLIN,  
AUDITEUR.

### Public Citation and Advertisement.

**WHEREAS** Ensign de Koven, of the regiment of Losberg, senior, has, without the knowledge of his Commanding-Officer, contracted debts to a considerable amount; and whereas it is concluded, there may be more inhabitants of this city his creditors, as yet unknown. Therefore, all persons whatever, having any lawful demands against said Ensign de Koven, are hereby peremptorily summoned to give in and prove the same to the underwritten Judge Advocate (Rutgar's-street, No 3) on or before the 17th of October next, after which sentence will be given, as the law directs. Any creditors, not complying with this summons, must expect to have their demands precluded from all further hearing, after the above-mentioned term. And whereas, in general, no stoppage of any officer's pay, for the discharge of debts, is to be granted, unless such debts be contracted with the consent of the Officer commanding the regiment or corps, to which the debtor belongs: This is, by the particular direction of His Excellency Lieutenant General de Knyphausen, at the same time to give general notice and caution, to every person concerned, not to credit any officer of the Hessian troops, without the above-mentioned consent, as those, that will presume to act otherwise, must lay it to their own charge, if no stoppage of pay can be granted by the courts-martial for the satisfaction of their demands, thus privately acquired.

Done in the Court-Martial of the Regiment de Bunau, New-York, September 17th, 1781.

FREDERICK PLATTE, Major,  
President.

JOHN JACOB LOTHEISEN,  
Judge Advocate.

**BY** Order of his Excellency Lieut. General de Losberg, notice is hereby given to the Public, that the advertisement concerning debts contracted by the Hessian officers, which in the month of September 1781, by particular direction of his Excellency Lieut. General de Knyphausen was inserted in the New-York Gazette at three different times, is also to be extended to all staff and non-commissioned Officers, privates, Officers servants, and all persons whatsoever are attached to their respective regiments or Corps. Therefore any person or persons, who should at their own risk credit any of the above mentioned persons without the consent of the officer commanding the regiment or corps, must lay it to their own charge, if no stoppage of pay can be granted by the Courts Martial for the discharge of their demands thus privately acquired.

New-York, May 16, 1782.  
JOHN JACOB LOTHEISEN,  
Judge Advocate.

FRED. PLATTE, Major.

**THE** Hessian regiment of Losberg, senior, at present here in Canada, being comprehended in the above advertisements; by Order of Major General de Loos, the same are inserted here for the general notice and caution of the public.

Quebec, October 16, 1782.

CARL DIETERICH MEISTERLIN,  
Judge Advocate.

**LE** public est averti que Sr. Louis Ducharme, ancien voiageur demeurant à la Longue Pointe près Montreal, Veuve depuis peu de Dame Marie Françoise Jourdain, aiant fait faire inventaire des biens de sa communauté d'avec la dite défunte, prêt à vendre meubles et immeubles d'icelle, il ne fera, sous le délai du présent avertissement, fait aucune distribution des deniers, afin d'y appeler tous ceux qui ont et pourroient avoir quelques prétentions par hypothèque ou autrement sur les dits biens; pourquoi s'il s'en trouve ils sont requis de représenter en forme leurs oppositions légales en mains de Me. Antoine Foucher, Ecuyer, Notaire à Montréal, sous trois semaines du présent avertissement, passé lequel tems ils ne seront plus reçus dans leurs oppositions. Il y a partie d'une belle terre et batimens neufs, sise à la Longue Pointe, dépendans de cette succession, à vendre sous le même délai, tous encherisseurs solvables seront reçus.

A Montréal, le 10 Octobre, 1782.

\* 1—p  
LOUIS DUCHARME.

**PUBLIC** notice is given, that Mr. Louis Ducharme, formerly an Indian trader, residing at Longue Pointe, near Montreal, and Widow of the late Mrs. Marie Françoise Jourdain, having made inventory of the effects appertaining to the Community of his said deceased Wife, and being ready to dispose of all belonging thereto, informs, that no distribution of money will be made during the continuance of this advertisement, in order that all persons who may have claims by mortgage or otherwise on said effects may bring them in, therefore, if any there be, they are desired to send them properly authenticated to Antoine Foucher, Esq; Notary at Montreal, within three weeks from the date hereof, after which time they will be precluded from all demands.

There is part of a fine farm and new buildings thereon erected, situate at Longue Pointe, depending on the aforesaid succession, to be disposed of within the aforesaid term of three weeks to any sponable purchaser.

Montreal, October 10, 1782.

LOUIS DUCHARME.

A vendre à l'IMPRIMERIE,  
Un MICROSCOPE SOLAIRE.